



François Heisbourg, Les leçons d'une guerre, Odile Jacob, 2023, 202 p.

Dans ce livre, l'auteur, un spécialiste très reconnu de géopolitique, se propose d'expliquer la nature de cette nouvelle guerre en Europe et évidemment ses conséquences prévisibles. Il souligne que pour justifier son opération militaire spéciale, le président Poutine considère que l'Ukraine n'est, en fait, pour lui ni un peuple ni un Etat. « La population ukrainienne était supposée accueillir avec bienveillance ceux qui chasseraient les mauvais bergers de Kiev, y compris par l'histriion présidentiel. »¹

Pour François Heisbourg, le président Poutine a une vision très spécifique de son propre pays. « Il cherche à recréer un empire et non pas à bâtir un Etat-nation conforme aux canons prévalent en Europe et au-delà »². Afin d'atteindre son objectif, il faut que l'Ukraine appartienne à cet empire. Cette guerre aboutit, pour l'instant, à l'inverse du résultat escompté. « Aujourd'hui, l'Ukraine en pleine guerre a toutes les caractéristiques d'une nation « à l'européenne » et parmi celles-ci les traits d'un pays disposant d'un Etat désireux et capable de défendre sa souveraineté »³ Cela explique que l'Ukraine se tourne très clairement vers l'Union européenne dont elle souhaite faire partie. Cela s'était fortement exprimé lors de la révolution de la dignité de Maïdan en 2014. Elle est bien considérée, aujourd'hui, comme un Etat candidat. L'histoire de ce pays montre aussi que « la monarchie de Kiev, christianisée à partir de 980, sera étroitement insérée dans l'ensemble du Moyen Age européen », comme le souligne l'auteur. Il rappelle aussi qu'Anne de Kiev sera de 1051 à 1060, reine et épouse d'Henri Ier, le quatrième de nos Capétiens.

La guerre, commencée le 24 février 2022, se prolonge. Elle montre, à l'évidence, que la nation ukrainienne existe vraiment. On a le sentiment que ce conflit confirme effectivement la naissance d'une nation européenne, comme Olivier Weber le montre, en 2022, dans son livre.

Dans son chapitre 4, l'auteur étudie la dissuasion nucléaire. A son avis, elle demeure toujours comme un moyen de pression et une menace à prendre en considération dans les conflits militaires. Mais, il semble très difficile de faire une guerre entre puissances nucléaires par risque d'un grand anéantissement collectif. Et pourtant le président Poutine a régulièrement fait savoir qu'il pourrait utiliser ce type d'armes s'il en sentait la menace venant de l'OTAN.

Cette guerre à l'égard de l'Ukraine montre aussi la diversité de moyens de pression, et de combat au-delà des moyens et des armes classiques comme : l'énergie, les investissements, l'information et ses détournements, les données, les outils numériques, les satellites de

¹ p. 17

² p. 44

³ p. 45

télécommunications. On vient bien l'importance de ces réseaux de satellites pour l'armée Ukrainienne. La cyberguerre est une nouvelle réalité.

Si l'invasion de l'Ukraine n'est pas à proprement parler une nouvelle guerre mondiale, elle a néanmoins entraîné des conséquences importantes bien au-delà de son territoire. Elle a déstabilisé la sécurité alimentaire mondiale en créant la bataille du blé compte tenu de la place de l'Ukraine comme 5^e exportateur mondial de céréales, même si les exportations ont pu reprendre fin 2022.

Face à cette guerre, pour l'auteur, l'Europe a montré sa vulnérabilité sur les questions de défense, mais aussi sa résilience. En effet, beaucoup d'Etats européens ont augmenté leurs dépenses militaires, notamment l'Allemagne, mais pas seulement. Des questions ont été posées, notamment sur une dépendance excessive à l'égard des Etats-Unis et de l'OTAN. On peut aussi rappeler la réflexion et la création de la boussole stratégique de l'Union européenne en mars 2022. En effet, « une défaite de l'Ukraine renforcerait la Russie et mettrait en péril la sécurité de tous en Europe ». ⁴

L'auteur ne manque, comme beaucoup d'autres commentateurs de cette guerre, de souligner que cette guerre est susceptible d'en déclencher une autre avec d'autres conséquences, celle de la Chine qui voudrait réintégrer Taïwan dans son territoire. « A n'en pas douter, la manière dont la guerre d'Ukraine et la manière dont les Etats-Unis pèseront sur son issue affecteront les décisions de Pékin à l'égard de Taïwan. »⁵ On voit bien aussi à quel point se développe, ces derniers, une guerre des modèles politiques entre démocraties et empires autoritaires.

Cette guerre déclenchée par la Russie visait à déstabiliser l'Europe et l'Occident. La solidarité européenne à l'égard des Ukrainiens a été, et reste, au rendez-vous sur le plan humanitaire et militaire, en espérant que cela va durer le plus longtemps possible. Pour l'auteur, « il faut gagner la guerre d'Ukraine qui est celle de l'Europe tout entière ». ⁶

Henri Oberdorff
Professeur émérite à l'Université Grenoble-Alpes
Président de l'UPEG, le 26 décembre 2023

⁴ p. 145

⁵ p. 180

⁶ p. 200